



EXPOSITION DU 22 JANVIER AU 10 MAI 2019 - VERNISSAGE LE 21 JANVIER

1. Introduction *Paris en fête*
2. Mot de Delphine Rivier, directrice du Musée d'art
3. Parcours d'exposition
4. Catalogue
5. Autour de l'exposition
6. Images pour la presse
7. Informations pratiques



Raoul Dufy, *Paris et la Tour Eiffel*, 1936, collection privée

1. Paris en fête

Toulouse-Lautrec, Matisse, Dufy...

Du 22 janvier au 10 mai 2020

Entre la fin du XIXe et le milieu du XXe siècle, Paris connaît une alternance de moments de légèreté et d'années de guerre. C'est pourtant la joie de vivre, le sens de la fête et de l'élégance qui s'ancre dans les esprits et offre à la capitale française une image durablement libre, festive et bohème.

Tout juste modernisée par le baron Hausmann, Paris connaît une effervescence sans précédent. Les expositions universelles (1878, 1889, 1900 et 1937) suscitent d'importantes innovations techniques et artistiques, ainsi que l'édification de monuments tels que la tour Eiffel, le Grand et le Petit Palais, qui deviennent des symboles de la Ville Lumière. En 1937, c'est pour le Palais de la Lumière et de l'Electricité de l'Exposition internationale que Raoul Dufy peint La Fée Electricité, gigantesque peinture murale de six cents mètres carrés, qui incarne les progrès de la science.

Les artistes se font les témoins de ce Paris festif, de ce « Gai Paris » qui vibre au rythme des cabarets et des spectacles, à l'instar d'Henri de Toulouse-Lautrec, ou des Vaudois Théophile Alexandre Steinlen et Félix Vallotton. La mode et les loisirs, qui participent de cette vivacité, apparaissent sous les pinceaux d'artistes comme Raoul Dufy et Henri Matisse, tandis que des éditions imprimées de chefs-d'œuvre littéraires sont le fruit de riches collaborations entre des écrivains et des peintres comme Henri-Gabriel Ibels, Fernand Léger et Kees van Dongen.

Issues d'une importante collection privée, les œuvres de l'exposition laissent entrevoir l'insouciance parisienne de la Belle Epoque qui survit à la Grande Guerre, s'affirme pendant les Années folles et que ni la crise économique des années 1930 ni l'Occupation ne parviennent à éclipser. L'image de Paris demeure ainsi moderne, ardente, audacieuse et résolument vivante.

Vernissage public le mardi 21 janvier de 18h à 20h

Ouverture de l'exposition le mercredi 22 janvier à 14h

2. Le mot de Delphine Rivier

Paris en fête insuffle un rythme, une énergie folle aux salles d'exposition du Musée d'art de Pully. Des cabarets aux champs de course, des danseuses de french cancan aux élégantes des beaux salons, les artistes dessinent, peignent et narrent avec virtuosité les scènes de leur quotidien et nous permettent ainsi d'entrevoir une vie parisienne qui nous fascine et nous émerveille toujours autant.

C'est en partie de cette iconographie et de ces écrits si célèbres que nous vient l'image d'une ville qui vibre et s'amuse au spectacle, dans les cafés, sur les avenues. Un Paris idyllique dont les lumières et les dorures cachent parfois mal les malheurs et les souffrances de la pauvreté et de la prostitution. Paris a évidemment vécu des moments de guerre ainsi que des épisodes de terreur, comme lors des attentats de ces dernières années. Mais c'est dans ces moments-là que les Parisiens eux-mêmes ont revendiqué un esprit libre et vivant, comme un symbole de résistance et de renaissance.

Et il est peut-être amusant que ce soit une institution helvétique qui se réjouisse de présenter *Paris en fête*. À l'instar de Charles Ferdinand Ramuz, voisin illustre du Musée d'art, nombreux sont les Suisses qui sont « montés » dans la capitale. Dans *Paris* (notes d'un Vaudois) (1939), l'auteur romand décrit ses souvenirs, ses rencontres au cœur d'un Montparnasse tout en couleurs et s'attarde sur des réflexions qui mettent en lumière la culture et la longue histoire de la ville. De nombreux artistes sont également venus y faire carrière, comme Théophile Alexandre Steinlen et Félix Vallotton.

Ce sont ainsi de nombreuses histoires et des liens forts qui relient Paris et la Suisse romande et nous ont incités à mettre sur pied cette exposition et cet ouvrage, qui ont été rendus possibles grâce à la rencontre avec des collectionneurs passionnés et généreux, que nous remercions ici avec une infinie gratitude.

Delphine Rivier, Directrice du Musée d'art de Pully



Kees Van Dongen, *Le Parc*, 1956, collection Musée d'art de Pully

3. Parcours d'exposition

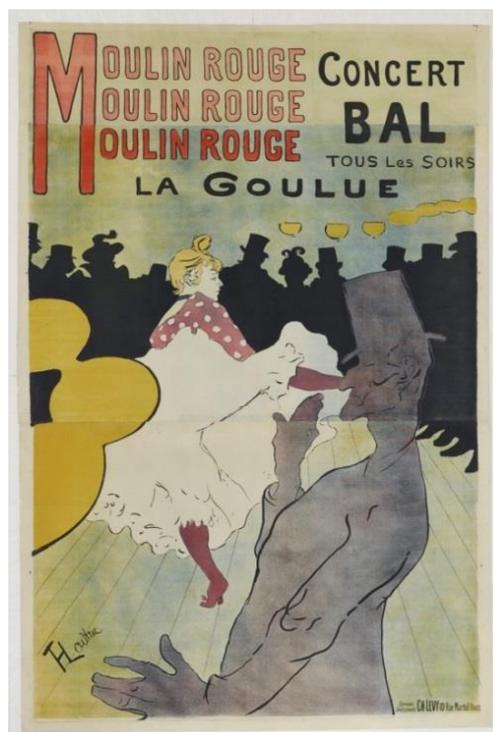
L'affiche en spectacle dans les années 1890 : Steinlen, Toulouse-Lautrec & Vallotton

1890 : L'«*affichomanie*» bat son plein à Paris. Grâce aux artistes issus pour la plupart des arts graphiques et de l'illustration, la rue se mue en un spectacle continu. Parsemé de ses multiples théâtres et cabarets, le quartier de Montmartre devient l'épicentre des nuits parisiennes.

L'affiche joue un rôle crucial pour les établissements et les artistes de l'époque: elle participe de leur image médiatique et de marque. A l'image de Toulouse-Lautrec, qui dans son affiche pour le cabaret Mirliton fixe parfaitement le portrait du chansonnier à succès Aristide Bruant. Aussi, lorsqu'il dessine Jane Avril pour le Divan Japonais, Toulouse Lautrec, innovant, ne manque pas de faire figurer au piano, derrière la danseuse du Moulin rouge, les gants noirs de son amie Yvette Guilbert, célèbre chansonnière et lanceuse de mode.

Inspirés par le Japon, les artistes des années 1890 apportent un soin particulier aux écritures graphiques et chromatiques. Ils jouent sur les aplats de couleurs et les simplifications. L'esthétique des monogrammes de Steinlen ou de Toulouse-Lautrec, et plus largement du monde de l'estampe est portée par l'essor de la chromolithographie, propulsé par le célèbre affichiste Jules Chéret.

Vallotton croise parfois le monde de Toulouse-Lautrec et Steinlen. Sa publicité pour le concert de La Pépinière, un café-théâtre non loin de Saint-Lazare, sera par exemple reproduite dans *Les affiches illustrées*, un recueil de beaux facsimilés.



Henri de Toulouse-Lautrec, *Moulin rouge – La Goulue*, 1891, collection privée

La Fée Electricité de Raoul Dufy

En 1936, la Compagnie parisienne de distribution d'électricité commande à Raoul Dufy une gigantesque peinture murale pour l'Exposition internationale de 1937 à Paris. La Fée Electricité, qui orne le Palais de la Lumière et de l'Electricité, déploie, de droite à gauche, l'histoire de l'électricité et de ses applications, depuis ses premières observations jusqu'aux réalisations techniques les plus modernes. Mesurant 600 mètres carrés, cette composition présentée depuis 1964 dans le hall principal du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, a longtemps porté (à tort) le titre de « plus grand tableau du monde ».

La Fée mêle la mythologie et les allégories à l'exactitude historique et à la description technologique. La partie supérieure représente un paysage regroupant les thèmes récurrents de l'artiste tels que voiliers, oiseaux, bal du 14 juillet, etc. Au plan inférieur, sont disposés les portraits de 110 savants et inventeurs qui ont contribué au développement de l'électricité. Au centre, trônent les dieux de l'Olympe et les générateurs d'une centrale électrique, qui sont reliés par la foudre de Zeus. Tout à gauche, Iris, messagère des dieux, incarne les ondes et la lumière électriques, qu'elle transmet aux différentes capitales du monde. Les aplats de couleurs rouges, bleus, jaunes ou verts, organisent et dynamisent la composition.



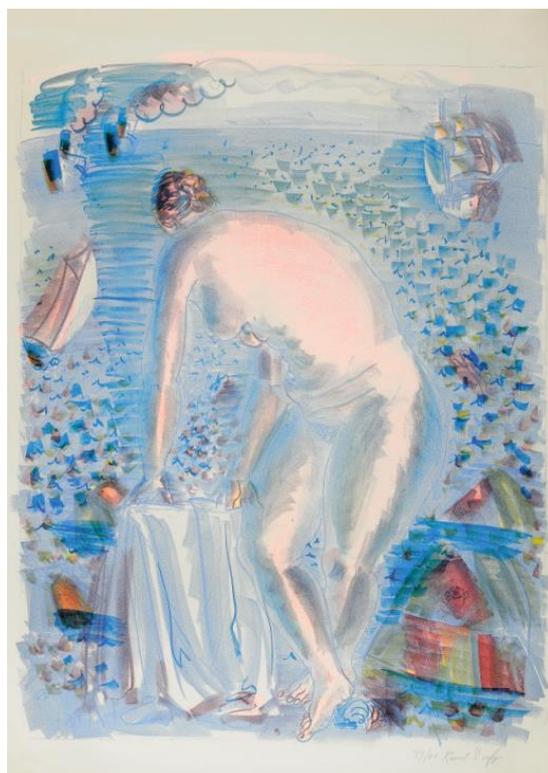
Raoul Dufy, *La Fée Electricité*, 1937, collection privée

Les loisirs : les courses, le théâtre, la musique et la villégiature balnéaire

Si « Dufy est plaisir » c'est parce que sa peinture est à la fois délectation des yeux et antithèse visuelle des années de guerre et d'exil. Gertrude Stein est rejointe dans cette analyse par Pierre Cano pour lequel « cette œuvre se propose et s'anime à la manière d'un théâtre qui serait celui du monde et de la vie ». L'insistance avec laquelle Dufy peint, dans les années 1940-1950, les loisirs du corps et de l'esprit (courses de chevaux, théâtre, concerts de musique) n'est ainsi pas indice de futilité ou de complaisance mondaine, mais désir d'incarner, après le déluge, la survivance de la culture humaniste.

Ainsi, les représentations de chevaux et de champs de courses abondent : depuis les cavaliers animant la *série L'avenue du bois* commencée en 1908 jusqu'aux champs de courses qui se déploient entre les années 1910 et 1930. Tout au long de sa carrière, Dufy n'a de cesse de peindre les loisirs qui rythment le quotidien de certains privilégiés. Le théâtre mais également la musique sont ainsi des thématiques récurrentes dans son œuvre.

Dufy réalise aussi des nombreuses scènes de canotages sur les bords de la Marne. Les baigneuses de Dufy intriguent par leur récurrence dans l'œuvre du peintre, puisqu'elles en ponctuent les évolutions stylistiques, depuis les versions cuisantes et constructives de 1911 jusqu'aux ultimes interprétations des années 1950. Dans la même veine que ses naïades, les baigneuses sont les héritières de celles de Renoir par la plénitude de leurs corps, de celles de Cézanne par la simplification géométrique de leurs formes, elles sont également les cousines des canéphores de Derain.



Raoul Dufy, *La grande baigneuse*, 1928,
collection privée

Les artistes au service de la littérature : Apollinaire et Dufy

Apollinaire et Dufy – Orphée ou le primitivisme moderniste (1911)

Premier recueil poétique de Guillaume Apollinaire, *Le bestiaire ou cortège d'Orphée* est publié en 1911 en collaboration avec Raoul Dufy chez l'éditeur Deplanche. Pressenti pour illustrer le bestiaire de son ami, Pablo Picasso y renonce trop accaparé par ses recherches pour *Les Demoiselles d'Avignon*. Le poète se tourne alors vers Dufy sans omettre de lui montrer son manuscrit qui contient déjà quelques croquis.

Connu après le tournant du fauvisme comme un fin novateur de la gravure sur bois, Dufy tient compte des indications du poète pour développer un travail d'expérimentation. Au Salon des Indépendants de 1910, Dufy annonce sa collaboration avec Apollinaire en y exposant quatre xylogravures (*La Chasse*, *L'Amour*, *La Pêche* et *La Danse*), ainsi que la page de titre du *Bestiaire*. A partir du début du siècle, les poètes et les peintres développent une nouvelle créativité artistique en puisant dans les énergies premières des civilisations anciennes, souvent fantasmées par les centres urbains. Nourri par un ressourcement médiéval imprégné de la notion de « primitivisme », Dufy participe à ce nouvel élan donné à la gravure sur bois à Paris, et produit 30 gravures qui témoignent d'une grande maîtrise technique et d'une surprenante modernité.



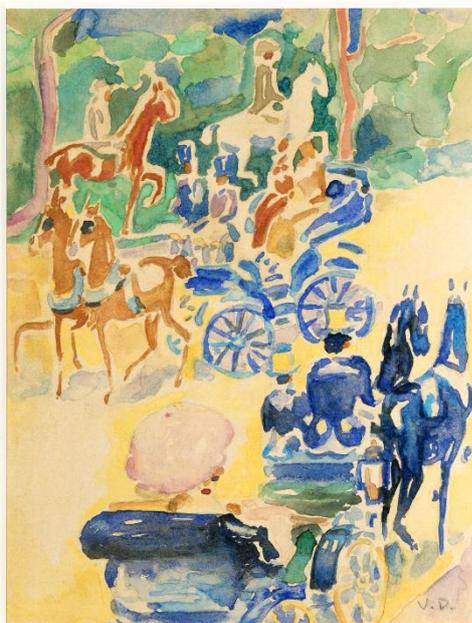
Raoul Dufy, *L'Amour*, 1910-1911, collection privée

L'édition illustrée de la « Recherche du temps perdu » par Van Dongen

Proche des milieux contestataires et anarchistes dans sa jeunesse, Kees van Dongen s'éloigne progressivement de cet entourage. Dans les années 1910 il devient peu à peu la coqueluche des élites parisiennes, qui raffolent de ses portraits mondains. Compromis en 1941 par un voyage d'artistes français en Allemagne, Van Dongen perd sa clientèle huppée et revient à l'illustration qu'il avait pratiquée auparavant. En 1947, il est mandaté par les Editions Gallimard pour illustrer une luxueuse réédition d'A la recherche du temps perdu de Marcel Proust. Dans ce but, l'artiste produit 77 aquarelles dont 15 sont aujourd'hui réunies dans cette salle. Dans l'atmosphère morose de l'après-guerre, Van Dongen met en scène le monde somptueusement décadent des Années folles, une période à laquelle le public français l'associe encore largement. L'univers proustien lui permet de renouer avec deux de ses sujets de prédilection, le nu féminin et les cercles mondains. L'imaginaire de l'écrivain et du peintre converge d'ailleurs à Balbec, la station balnéaire huppée et imaginaire où réside Elstir et qui s'inspire largement de Deauville. Van Dongen consacre en 1920 une série d'œuvres à la ville côtière normande, dont au Casino de Deauville présenté dans nos salles.



Kees Van Dongen, *Les Permissionnaires*, 1946-1947, collection privée



Kees Van Dongen, *L'allée des Acacias à Boulogne*, 1946-1947, collection privée

Eluard et Léger, partout j'écris ton nom. La liberté et le monument de papier



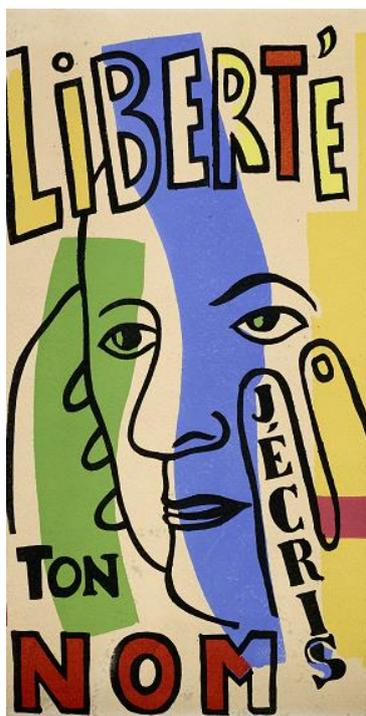
Premier poème du recueil *Poésie et vérité* publié clandestinement en 1942, *Liberté* est rédigé par Paul Eluard suite à l'appel du 18 juin 1940 par le Général de Gaulle. Le texte destiné au départ à l'épouse du poète, Nusch Eluard, devient en cours de rédaction un message d'espoir et de liberté en dépit de l'occupation allemande.

Véritable prise de position pour la liberté, ce poème s'apparente à un chant ou à une incantation retraçant la vie d'un homme depuis l'enfance jusqu'à un futur rêvé. Publié un an après la mort d'Eluard en 1953, le livre-objet de Fernand Léger rend hommage à la fois au poème et à l'ami de l'artiste. Tiré à 212 exemplaires, sa composition en accordéon fait

référence à la culture populaire, aux bals mais également au cirque – son format s'apparente aux programmes distribués au cours des parades de cirque. Léger, qui recourt à la technique du pochoir, fait figurer le portrait d'Eluard qu'il avait peint en 1947.

Photo : Man Ray (Emmanuel Radnitsky), Paul et Nusch Eluard, 1939.

Ci-dessous : Paul Eluard, *Liberté, j'écris ton nom*, illustrations de Fernand Léger, 1953



4. Catalogue

Dans le cadre de l'exposition *Paris en fête*, les Musées de Pully inaugurent La collection du Musée d'art de Pully avec l'ouvrage : *De l'Art nouveau au surréalisme, le temps de l'insouciance*, 152 pages, 85 illustrations couleur.

Avec des contributions de :

Mélanie Chappuis - écrivaine, journaliste et chroniqueuse. Son dernier roman, *La pythie* (éd. Slatkine), est en lice pour le *Prix des lecteurs* de la Ville de Lausanne 2020. Sa première pièce de théâtre, *Femmes amoureuses*, est actuellement en tournée en Suisse romande.

Gilles Genty - historien de l'art, spécialiste du postimpressionnisme et de l'Ecole de Pont-Aven. Il est co-commissaire de nombreuses expositions, dont *Toulouse-Lautrec affiche la Belle Epoque* (Montréal, 2016), et co-auteur du catalogue raisonné Paul Ranson (2000) et de *Pierre Bonnard, inédits* (2006).

Philippe Kaenel est professeur d'histoire de l'art contemporain à l'Université de Lausanne. Ses travaux portent sur les arts graphiques, l'art suisse et européen ainsi que la théorie de l'art. Il a notamment publié *Le métier d'illustrateur 1830-1900* (2005), *Théophile-Alexandre Steinlen* (2008) et *Histoire de la caricature en Suisse* (2018).

Dominique Kalifa est professeur d'histoire à la Sorbonne (Paris 1) et membre de l'Institut Universitaire de France. Ses travaux concernent les imaginaires du contemporain auxquels il a consacré de nombreux livres parmi lesquels *Les bas-fonds* (2013), *La véritable histoire de la Belle Époque* (2017) et *Paris : une histoire érotique* (2018).

Dominique Kunz Westerhoff est professeure de littérature française à l'Université de Lausanne et à l'École polytechnique fédérale de Lausanne. Ses recherches portent sur les rapports entre littérature et arts visuels, ainsi que sur l'image poétique et l'imagination.

Jan Lacki est professeur d'histoire et philosophie des sciences à l'Université de Genève et directeur de recherche au CNRS. Ses champs de recherche sont centrés autour de l'histoire de la physique et de la relativité ainsi que de la philosophie des sciences. Il se consacre entre autres à l'étude des contributions à la pensée épistémologique des XIX^e et XX^e siècles.

Laurent Langer - historien de l'art, conservateur au Musée d'art de Pully. Spécialiste de la peinture suisse du XIX^e et du début du XX^e siècle, il a notamment mis sur pied l'exposition *Hodler et le Léman. Chefs-d'œuvre de collections privées suisses* en 2018.

Lauren Laz est historienne de l'art et spécialiste de l'estampe à l'époque moderne. Directrice du Musée Angladon – Collection Jacques Doucet à Avignon, elle a notamment publié *Cécile Reims. L'œuvre gravé 1945-2011* (2011) et *Robert Nanteuil. Graveur du roi* (2013).

Victoria Mühlig - historienne de l'art, conservatrice au Musée d'art de Pully. Elle mène des projets de curation liés à la photographie et à l'art contemporain, notamment dans le cadre du Salon Suisse de la Biennale de Venise 2019 et de *near*, Association suisse pour la photographie contemporaine.

Antonio Rodriguez est poète et professeur de littérature française à l'Université de Lausanne. Il dirige le festival Printemps de la poésie et le projet Lyrical Valley en Suisse. Il est aussi le président de l'International Network for the Study of Lyric, réseau mondial d'études poétiques.



Kees Van Dongen, *Le Thé à Deauville*, 1920, collection privée

5. Autour de l'exposition

VISITES COMMENTÉES

Les samedis 1er février, 7 mars et 4 avril à 14h
Visite proposée dans le cadre de la gratuité des musées de Lausanne et Pully le premier samedi de chaque mois

VISITES-LUNCH

Le jeudi 13 février et les mardis 17 mars et 5 mai de 12h15 à 13h15
CHF 20 avec lunch-bag | sur inscription

DRINK & DRAW

Les Drink & Draw's sont de retour en 2020!
Plus d'informations dès fin janvier 2020 sur www.museedartdepully.ch/agenda

ATELIERS CRÉATIFS

Initiation au graphisme

Si tu aimes observer le monde et l'infinité de signes qui nous entourent, cet atelier est fait pour toi ! Des panneaux de circulation aux couvertures de magazines, en passant par les publicités et les annonces de films, initie-toi au design graphique et joue avec les images qui façonnent notre monde !
Les samedis 8 février et 28 mars de 14h à 16h
CHF 10 | goûter offert | sur inscription

POUR LES ÉCOLES

Visite spéciale pour les enseignants afin d'explorer les axes de travail à développer avec les élèves
Le mercredi 5 février à 14h
Gratuit | sur inscription

Visites commentées de l'exposition et visites-ateliers: *L'art à quoi ça sert ?*
Adaptées au niveau scolaire | sur demande | pendant les heures d'ouverture du Musée

PÂKOMUZÉ

Du 10 au 26 avril, le Musée d'art propose des activités dans le cadre de PÂKOMUZÉ ! Le programme complet sera dévoilé en fin février 2020.
Inscriptions ouvertes dès le mardi 31 mars 2020 à 12h30.

ATELIERS PETITS FORMATS

À la découverte de la sérigraphie

Un atelier pour t'initier en douceur à la technique de la sérigraphie et créer ta propre œuvre grâce à cette technique !
Les mercredis 12 février et 29 avril de 14h30 à 16h
CHF 5 | goûter offert | sur inscription

POUR LES FAMILLES

GrApHiSmE en FaMiLIE

Avec les graphistes du Musée, venez imaginer votre propre *mood board* et découvrir l'univers du graphisme en famille. Slogan, logo, polices, .tiff et .jpeg n'auront plus de secrets pour vous

Le dimanche 5 avril de 15h à 17h
Gratuit | Goûter offert | Sur inscription

SOIRÉE AU MUSÉE

Le Musée d'art accueille l'ensemble Ling'ring Lights pour une soirée qui mêle musique anglaise du XVIIIe siècle et créations contemporaines pour un moment enchanté dans les salles du Musée.

Le jeudi 7 mai de 18h à 21h

Dès 18h: visite de l'exposition *Paris en fête* par Victoria Mühlig, conservatrice
Dès 19h: concert suivi d'un petit apéritif

Gratuit (une collecte sera organisée sur place pour soutenir l'ensemble Ling'ring Lights) | Apéritif offert | sur inscription

LAVAUX CLASSIC - MUSIQUE EN FÊTE!

Paris en fête! Voilà la thématique joyeuse et entraînante de l'exposition proposée par le Musée de Pully. Une occasion pour Lavaux Classic de s'y associer avec des œuvres incontournables de la musique française. De Debussy à Charles Trenet, ce programme en trois parties illustrera la richesse du répertoire français: mélodie, cabaret et chanson.

Le dimanche 9 février 2020

14h: concert à la salle Davel, 35 CHF

15h30: visite commentée de l'exposition *Paris en fête*, offerte, sur inscription (attention, places limitées)

Renseignements et billetterie sur www.lavauxclassic.ch ou par téléphone 021 312 15 35 (messagerie)

POUR LES AMIS DES MUSÉES DE PULLY

Balade et discussion dans l'exposition *Paris en fête* en compagnie de Gilles Genty, historien de l'art, Delphine Rivier, directrice, et Victoria Mühlig, conservatrice.

Le jeudi 30 janvier à 18h

Sur inscription | Réservé aux membres de l'Association et du Club des 100

DANS LE CADRE DU PRINTEMPS

DE LA POÉSIE (du 21 mars au 4 avril 2020)

Monument artistique du début du XXe siècle, le *Bestiaire* d'Apollinaire réunit peinture et poésie dans une création moderne et innovante. Dans le cadre du Printemps de la poésie, le Musée d'art propose de revisiter le *Bestiaire* grâce à une performance-conférence.

Le dimanche 22 mars à 15h

Gratuit | sur inscription
Apéritif offert à l'issue de la performance

POUR LE CLUB DES 100

Dans le cadre de la Soirée au Musée du 7 mai, rencontre exclusive avec l'ensemble Ling'ring Lights en avant-première du concert ! L'occasion de découvrir quelques clés de lecture du concert, de faire connaissance avec les musiciens et de parfaire vos connaissances musicales.

Le jeudi 7 mai de 18h30 à 18h45

Sur inscription | Réservé aux membres du Club des 100

NOUVEAU !

Les Musées de Pully inaugurent *La collection* du Musée d'art de Pully avec *Paris en fête. De l'Art nouveau au surréalisme, le temps de l'insouciance*,

152 pages, 85 illustrations couleur, éd.

Musées de Pully, 2020.

En vente à l'accueil du Musée d'art

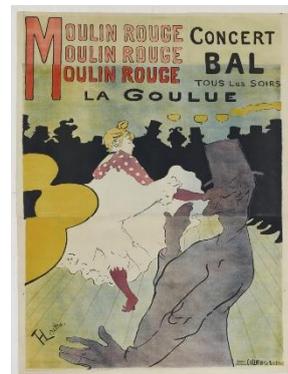
5. Images pour la presse



1



2



3



4



5



6

1. **Jules Chéret**, Étude pour l'affiche *Folies-Bergère, L'arc-en-ciel*, 1893, collection privée.
2. **Raoul Dufy**, *Paris et la Tour Eiffel*, 1936, collection privée.
3. **Henri de Toulouse-Lautrec**, *Moulin rouge - La Goulue*, 1891, collection privée.
4. **Raoul Dufy**, *La Fée Electricité*, 1937, collection privée.
5. **Raoul Dufy**, *La grande baigneuse*, 1928, collection privée.
6. **Kees Van Dongen**, *Les Permissionnaires*, 1946-1947, collection privée.



7



8



9



10

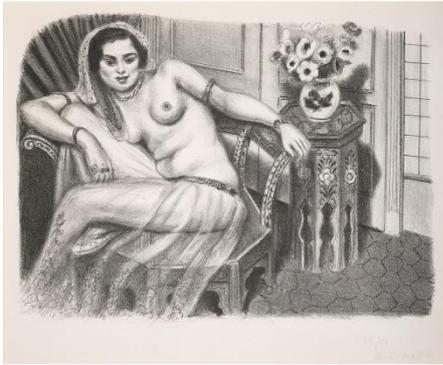


11



12

7. Kees Van Dongen, *L'allée des Acacias à Boulogne*, 1946-1947, collection privée.
8. Raoul Dufy, *L'Amour*, 1910-1911, collection privée.
9. Kees Van Dongen, *Le Thé à Deauville*, 1920, collection privée.
10. Marc Chagall, *Etude pour Les boulevards ou Paris fantastique*, vers 1953-1954, collection privée.
11. Henri de Toulouse-Lautrec, *Edmée Lescot*, 1893, collection privée.
12. Henri-Gabriel Ibels, *Polin*, 1893, collection privée.



13



14

13. **Henri Matisse**, *Hindoue à la jupe de tulle*, 1929, collection privée.

14. **Jean Dufy**, *Paris*, 1959, donation Nane Cailler 2011, collection du Musée d'art de Pully.

Pour tous les visuels © Tous droits réservés

N'hésitez pas à nous contacter pour toute demande de visuel(s) :

Sophie Brinca
Responsable communication
+41 (0)21 721 38 02
sophie.brinca@pully.ch

Florence Shih
Stagiaire communication
+41 (0)21 721 39 42
florence.shih@pully.ch

6. Informations pratiques

Adresse	Musée d'art de Pully Chemin Davel 2 1009 Pully +41 (0) 21 721 38 00 musees@pully.ch www.museedartdepully.ch
Heures d'ouverture	Du mardi au vendredi de 14h à 18h Samedi et dimanche de 11h à 18h Ouvert uniquement pendant les expositions Fermé le lundi
Tarifs	Adultes : CHF 10.- AVS/Etudiants : CHF 8.- Gratuit pour les moins de 16 ans Billet combiné Musée d'art de Pully/ ArchéoLab : CHF 12.-
Groupes et entreprises	Visites commentées, en français ou en anglais, sur demande : CHF 80.- Forfaits entreprises avec privatisation du Musée d'art : sur demande Visites-lunch/visites afterwork (à partir de 10 personnes) : CHF 80.- + 20.-/ 25.- p. pers.
Contacts presse	Sophie Brinca Responsable communication +41 (0)21 721 38 02 sophie.brinca@pully.ch Florence Shih Stagiaire communication +41 (0)21 721 39 42 florence.shih@pully.ch